

## INTRODUCTION

### Bémol sur la croissance.

Au **niveau international**, la crise économique a finalement laissé place, fin 2009, aux premiers signes de reprise. Les perturbations nées mi-2007 aux États-Unis de la crise des "subprimes", s'étaient transformées en 2008 et jusqu'à mi-2009 en une véritable crise économique, la plus grave depuis 1929.

L'**économie calédonienne** reprend son souffle. La **croissance estimée** est plus importante en 2009 (+1,8% en volume), qu'en 2008 (+0,6%). Le nickel joue un rôle fort dans cette reprise, avec de meilleurs résultats qu'en 2008. Hors nickel, l'activité ralentit avec une croissance enviable (+2,1%), mais en retrait par rapport à 2008 (+4,6%). L'**inflation** est faible, conformément à la tendance mondiale. Ainsi, après l'année record de 2008, l'augmentation des prix en 2009 est la plus basse de la décennie (+0,2%). L'économie est toutefois affaiblie à la fois par la crainte d'une propagation de la crise mondiale, mais aussi par des facteurs internes tels que la fin du chantier de Vale Inco.

Ainsi, la **demande intérieure** a marqué le pas. Les immatriculations de véhicules neufs sont en diminution, qu'il s'agisse des voitures particulières, des pick-up ou des camionnettes. Les importations chutent sous le double effet de la baisse des prix des matières premières et de la diminution des commandes pour l'usine du Sud. En revanche, la construction de logements augmente avec notamment une forte progression des achèvements de logements sociaux.

La baisse de la **demande extérieure**, en liaison avec la crise mondiale et la baisse de la production d'acier inoxydable, affecte le nickel calédonien. Les ventes à l'extérieur du territoire reculent, surtout en première partie d'année.

Tout en restant dynamiques, les **indicateurs monétaires** ralentissent, témoignant de la prudence des ménages comme des entreprises dans leurs investissements.

Sur le marché du travail, les **demandeurs d'emploi** sont plus nombreux, également en liaison avec la fin du chantier de l'usine du Sud ; mais les nouvelles offres d'emploi sont aussi plus nombreuses, tirées par les besoins en main-d'œuvre de la construction de l'usine du Nord.

Révéléateur du ralentissement, l'**emploi salarié** du secteur privé progresse moins vite. Le nombre d'emplois supplémentaires repasse sous la barre des 2 000, qui avait été dépassée chaque année de 2004 à 2008. En revanche, les **créations d'entreprises** progressent plus vite, tirées par le dynamisme des secteurs "services aux entreprises" et "éducation, santé et social".

Le **climat social** dans les entreprises s'est dégradé avec un nombre élevé de conflits, concentrés sur le 1<sup>er</sup> semestre de l'année. Le nombre de journées de travail perdues est multiplié par trois sur un an et dépasse la moyenne de ces dix dernières années.

Conséquence de la faible inflation, les **salaires** ont peu augmenté ; mais dans un souci de revalorisation des salaires des plus démunis, le gouvernement s'est engagé en fin d'année à porter le SMG à 150 000 F.CFP d'ici mi-2012.

Dans ce contexte de ralentissement, les **dépenses publiques** sont en recul, pour l'État comme pour la Nouvelle-Calédonie. Côté ressources, hors nickel, les recettes fiscales de la Nouvelle-Calédonie sont en hausse et témoignent d'une activité économique encore soutenue.

L'analyse sectorielle révèle malgré tout le dynamisme de certains secteurs d'activité.

C'est le cas du **bâtiment et des travaux publics**, tirés notamment par la construction de logements, et ce malgré la fin des travaux pour l'usine du Sud.

Le bilan de la **pêche** est également positif avec plus de thons pêchés et exportés.

Fortement dépendante de l'activité métallurgique, production et consommation d'**électricité** repartent à la hausse.

Le **trafic maritime** international est marqué par une belle progression des volumes embarqués, directement liée à la hausse des volumes de nickel exportés ; le trafic intérieur subit un léger repli.

Le **transport aérien** international atteint un nombre de passagers record, sous l'impulsion des voyages des Calédoniens. Le transport intérieur est également en progression, dynamisé par le trafic des aéroports de Magenta et de Koné.

Les résultats du **nickel** sont pour leur part mitigés. Après un 1<sup>er</sup> semestre morose dans la continuité de 2008, l'activité se redresse sur la 2<sup>e</sup> partie de l'année, en liaison avec l'amélioration sur le marché mondial, illustrée par la remontée des cours du nickel au London Metal Exchange (LME). Sur l'année, l'extraction minière reste en léger recul alors que la production métallurgique est orientée positivement.

Enfin, des difficultés apparaissent principalement pour trois secteurs.

L'**agriculture** affiche des productions en recul, victimes des mauvaises conditions climatiques. L'**aquaculture** enregistre des résultats en forte diminution, après les espoirs de 2008.

Le secteur du **tourisme** se dégrade : la fréquentation repasse sous la barre des 100 000 arrivées faisant chuter l'activité hôtelière, et le tourisme de croisière est en baisse.